

Nourrir son troupeau caprin de façon efficace

Article rédigé par Marie-Claude Viau, agr.



Nourrir des chèvres peut paraître facile, mais êtes-vous sûr de répondre à tous leurs besoins ? Connaissez-vous vos marges par tête après alimentation ? Pourquoi est-ce important de connaître cette information ?

Une alimentation efficace aide à produire une plus grande quantité de lait avec de meilleures composantes tout en gardant vos animaux avec un bon système immunitaire. Le tout aura pour effet d'augmenter la longévité de votre troupeau tout en améliorant le revenu de lait.

Pour être efficace, voici les quatre grandes bases de l'alimentation :

1. Qualité des aliments et de l'eau à la ferme

Selon le stade de production, la chèvre a différents besoins alimentaires. Évidemment, c'est lorsqu'elle est en production laitière que ses besoins sont les plus grands. Il est donc profitable d'avoir des fourrages de haute qualité tant en protéine, en énergie, qu'en digestibilité. Vu le transit gastro-intestinal très rapide de la chèvre, servir des fourrages hachés plus petits procure une meilleure absorption des nutriments, donc une meilleure efficacité alimentaire.

Portez attention aux toxines, levures et moisissures des fourrages, car cela peut causer des dommages à la santé de vos chèvres. Même si le foin semble beau en apparence, sans poussière ou sans taches blanches ou noires, cela ne veut pas dire qu'il ne contient pas de toxine.

Une analyse est nécessaire afin de valider vos fourrages. Les toxines, les levures, les moisissures peuvent causer une baisse de la consommation et d'importants problèmes de santé par exemple des mammites ou des ancestrus.

La qualité de l'eau est aussi importante que celle des fourrages ou des concentrés, car elle peut influencer directement l'efficacité alimentaire. L'analyse bactériologique et chimique de l'eau est aussi importante que celle des fourrages. Fait à noter, selon les saisons, l'eau provenant d'un aqueduc peut avoir d'importantes variations, notamment de pH ou de chlore, ce qui peut influencer l'efficacité du rumen.

2. Valeurs nutritives et quantités de vos aliments

Faire analyser vos fourrages est la première étape pour élaborer un programme d'alimentation efficace. On veut connaître la densité de chaque nutriment pour être en mesure d'équilibrer la ration ainsi que combler les déficiences. Votre conseiller en alimentation est en mesure de les échantillonner, les faire analyser et de vous en expliquer les résultats. Lorsque vous recevez un programme alimentaire, il importe de bien mesurer les quantités recommandées de chaque aliment afin que la ration servie soit la plus près possible de la ration calculée.



Il importe de respecter les normes d'espace à la mangeoire, à la buvette et l'entassement des animaux afin d'optimiser la consommation de matière sèche des chèvres. La ventilation, la régie de mangeoire ainsi que la régie de la litière vont aussi jouer un rôle au point de vue de la consommation volontaire. Référez-vous au code des bonnes pratiques d'élevages caprins afin de valider votre situation.

3. L'ordre d'alimentation

La chèvre est un ruminant avant tout, donc par définition elle a besoin de fibre dans son rumen pour rester en bonne santé. Les concentrés comme la moulée et les céréales peuvent devenir très acidogène chez les ruminants. Une trop grande quantité pourrait créer une chute du pH ruminal, ce qui entraînerait de l'acidose chez l'animal. Pour éviter l'acidose, il faut toujours donner le foin avant les concentrés et favoriser l'offre de plusieurs petits repas au lieu de deux gros. Afin de respecter ses besoins en fibres, validez vos quantités de concentrés distribués par jour, sachant qu'elle consomme entre 2,0 kg et 4,0 kg de matière sèche dans sa journée.

4. Synergie des nutriments

Il existe quatre groupes de nutriments; l'énergie, la protéine, la fibre et les vitamines et minéraux. La synchronisation de l'énergie et de la protéine est essentielle afin d'avoir de bons résultats. La fibre sert à ralentir le transit gastro-intestinal et ainsi optimiser l'absorption des nutriments. Enfin, les vitamines et les minéraux sont pour leur part impliqués dans tous les différents processus : l'immunité, la reproduction, la production de lait, la digestion, etc.

Les différentes sources de protéine et d'énergie sont disponibles pour combler les rations, comme le tourteau de soya, de canola, le Ruprosy, le fin gluten, les céréales comme le maïs, l'orge, le blé ou leurs sous-produits comme les drêches de maïs ou le gru de blé. Chacun de ces concentrés a des caractéristiques de dégradabilité, de solubilité et de digestibilité qui leur sont propres.

Enfin, n'oubliez pas que c'est le rôle de votre conseiller en nutrition d'équilibrer les rations de vos chèvres en fonction de la qualité de vos fourrages.

La qualité, la précision et la constance des rations favorisent une bonne rumination et contribuent directement à l'efficacité alimentaire de vos chèvres. Elles permettent de garder des animaux en bonne santé tout en étant productifs. Utilisez les divers intervenants de votre région afin d'être bien guidé.



Figure 1. Éléments influençant la santé et les performances de production de la chèvre laitière